

Célébration de données molles

Soft data celebration Lena MK

Matérialiser les données

La *Célébration de données molles* (2025) est un projet de recherche-crédation et une partie de mon projet doctoral sur le potentiel de la représentation matérielle de données culturelles. Ce travail transdisciplinaire s'inspire de la recherche actuelle en visualisation de données, en cartographie et dans le domaine des interfaces personnes-machines, ainsi que des pratiques d'art, d'artisanat et de design. Il est donc à la croisée de la textilité et de l'algorithmique.

La transposition des données dans l'espace physique leur donne une forme avec laquelle nous pouvons interagir et ainsi accéder autrement à un ensemble d'informations complexes. Ces représentations sont aussi plus accessibles pour tout·e·s, car elles font appel à plusieurs sens. Elles favorisent ainsi la curiosité, l'exploration et même le jeu.

Mon mobile matérialise les données publiées par le MAC sur sa collection. Ce travail m'a pris quatre mois, de l'exploration des données jusqu'au laborieux travail manuel d'assemblage des pompons au fil et à l'aiguille, en parallèle avec la rédaction de mon examen de synthèse (prédoc). Drôles, joyeux, un peu absurdes et surtout, satisfaisants à toucher comme à manipuler, les pompons peuvent aussi facilement être ajustés en cas d'erreur ou si un·e artiste souhaite revendiquer d'autres identités.

L'inspiration première était de détourner un rideau de perles, car chaque pixel, ou chaque œuvre, peut être traduit par une perle. Le perlage fait partie des pratiques artisanales qui transposent aisément des images programmées. Ici, sur l'Île de la Tortue (Amérique du Nord), les pratiques ancestrales et contemporaines de perlage autochtone sont souvent porteuses de savoirs et de revendications sociopolitiques, comme dans le travail de Nico Williams.

J'ai choisi de travailler avec des accessoires de bricolage destinés aux petits comme aux plus grands. Les pompons sont comme de très grosses perles qui apportent une touche fantaisiste, à l'instar du style joyeusement queer et exubérant de Nick Cave.

Le choix de pompons mous et pelucheux apporte un peu de douceur, un bref moment d'émerveillement, ou même un petit rire. L'œuvre de Faith Holland, *Soft Computing*, révèle elle aussi un peu de douceur au sein de la technologie : en transformant des ordinateurs, des claviers ou des câbles en peluches, elle matérialise notre relation tactile et parfois intime avec le matériel informatique.

Dans le cas des données molles, le médium ne nuit pas au sérieux des données. Il permet plutôt à plusieurs couches de lecture et d'interprétation de coexister.

52
années

491
œuvres

207
artistes

30
origines
différentes

953
pompons

La collection du MAC

La collection du Musée d'art contemporain de Montréal (MAC) est constituée de milliers d'œuvres d'art, d'où l'impossibilité d'y avoir accès dans son ensemble : elles ne se trouvent même pas toutes au même endroit! Morcelée comme elle l'est, comment y avoir accès? Sa description structurée, sous la forme de données, nous apporte avec une autre façon de la découvrir.

L'angle retenu ici est l'origine des artistes. Dans les données (consulter le classeur), les nationalités associées à chaque artiste sont renseignées. J'ai choisi de les retravailler de façon inclusive pour représenter d'autres formes d'identités, comme les citoyennetés autochtones, et pour souligner la production culturelle québécoise. Ainsi, les origines des artistes deviennent des pompons pelucheux dont les tons varient du pastel à des couleurs vives.

Face à l'ampleur de la collection, je n'ai retenu qu'une des douze catégories : les techniques mixtes. Presque une anticatégorie, on l'emploie souvent lorsqu'on ne sait pas exactement comment catégoriser une œuvre. Cette sélection (déjà près de 1000 pompons) correspond bien à mon approche : plutôt que de penser la diversité comme une contrainte technique ou un problème de classification, elle est célébrée, exprimée et valorisée.

Les 65 guirlandes qui cascaden du grand mobile décrivent chacune une année d'acquisition**, en ordre chronologique.

Vous pouvez repérer les années 90 et 2000 à l'aide de deux très longues guirlandes : 1992 (70 pompons) est une très grosse année pour le musée, avec l'acquisition de la collection Lavalin, et 2009 (93 pompons), année où le musée a acquis un lot de 86 œuvres de l'artiste Rober Racine.

Je vous invite aussi à repérer la très belle belle année 2020, qui regroupe notamment deux œuvres de Nico Williams, l'artiste anishinaabe qui allie humour et décolonisation dans sa pratique de perlage; une œuvre de Carla Hemlock, une artiste kanien'kehá:ka, dont les rubans envahissent le plancher du musée un peu comme les pompons qui s'écrasent paresseusement sur le tapis ici; et une œuvre de Dayna Danger, l'artiste qui cumule le plus d'origines dans la collection, selon l'interprétation que je propose dans ce travail : canadienne selon la nationalité, québécoise car active sur ce territoire, polonaises, métis et sauteux selon son héritage familial mixte.

*Certains délais et contraintes causent une différence entre le catalogage de la collection d'un musée et le contenu de ses réserves
**Les acquisitions d'un musée regroupent les achats et les dons d'œuvres d'art qui entrent dans sa collection.

7839
œuvres en date
de mars 2024*

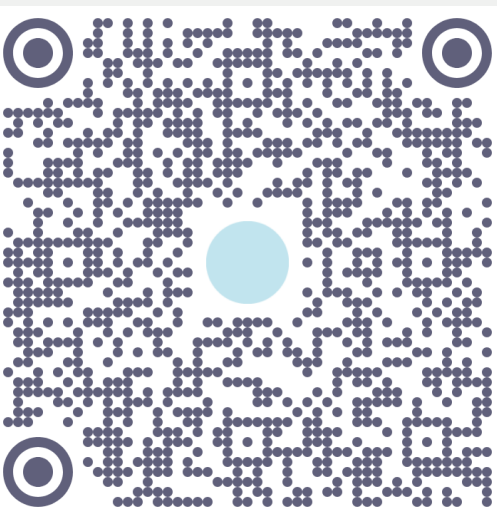
65
années d'acquisition,
de 1964 à 2023

1868
artistes rattachés

72
origines renseignées
pour ces artistes

Je pense
l'artisanat
comme une
technologie,
et la technologie
comme une
pratique artisanale.

Pour lire ou entendre le texte complet, rendez-vous en ligne
https://lenamk.site/doc/exSynth/audiodescription_donneesMolles.html



Lena MK

Lena MK est candidate au doctorat en histoire de l'art et en informatique à l'Université de Montréal. Elle se spécialise dans la structuration et la valorisation de données culturelles, notamment par la visualisation de données et la cartographie. Dans le cadre de sa recherche-crédation doctorale, Lena expérimente avec la matérialisation de données culturelles comme nouvelle forme d'accès aux collections. À la croisée de la textilité et de l'algorithmique, son travail donne une forme tangible aux données culturelles et propose de nouvelles approches pour la mise en valeur des collections.